

é|e|veurs des Savoie mag

n°4 - janvier 2020

Génétique & Reproduction - Conseil & Performances - Hygiène & Bâtiment



Actualités

La coopérative "parée" pour répondre au développement de l'activité parage



Expertise

Manipulation, contention : tous en sécurité !



Les métiers et la vie en entreprise

Une formation sur-mesure pour nos futurs conseillers



Dossier spécial bien-être

La coopérative "parée" pour répondre au développement de l'activité parage.....	p 4
Eleveurs des Savoie se lance dans un programme de formation des éleveurs à la reproduction.....	p 4
Prochainement disponible : échographie avant insémination classique.....	p 4
Le relevé automatique des NEC avec la canne BodyMat.....	p 5
Un nouveau service de maîtrise des cycles des ruminants à Eleveurs des Savoie.....	p 6
PâturNET® pour mieux valoriser l'herbe.....	p 7
Le déploiement de l'approvisionnement harmonisé sur les deux départements.....	p 7
Les indicateurs du bien-être animal.....	p 8
La caméra comme outil d'optimisation de la nutrition.....	p 9
Le monitoring : du bien-être animal au bien-être de l'éleveur.....	p 10
Stress thermique, faisons un point sur un indicateur de plus en plus utilisé : le THI.....	p 12
La santé est dans le pied !.....	p 14
Manipulation, contention : tous en sécurité !.....	p 15
Organiser l'activité chaque jour.....	p 16
Questions - réponses avec notre Vétérinaire.....	p 17
Groupeement #axia, pour recruter et former les inséminateurs de demain.....	p 18
Une formation sur mesure pour nos futurs conseillers.....	p 19
Rapprochement des métiers et animation de la transversalité au sein d'Eleveurs des Savoie.....	p 20
Nos administrateurs.....	p 21
Nos équipes.....	p 22

Actualités

Expertise

Les métiers et la vie en entreprise



« Faire de la Coopérative Eleveurs des Savoie l'organisme de référence en matière de conseil et de services à l'élevage !

Voilà l'ambition portée par le Conseil d'Administration en 2015 au lendemain de la fusion des différentes organisations d'élevage. Vous constaterez que c'est cette même ambition qui nous anime depuis ; avec la mobilisation des équipes, le Conseil d'Administration a lancé différents chantiers pour apporter aux éleveurs plus de services.

Nous avons poursuivi et approfondi les axes de travail ces derniers mois :

Innover dans les services apportés en vous proposant de nouvelles solutions telles que le relevé automatique de la Note d'Etat Corporel, l'échographie avant insémination, l'analyse vidéo du comportement du troupeau... vous découvrirez celles-ci dans les pages "actualités".

Accompagner les mutations qui traversent nos filières et la société en général. Le bien-être animal est aujourd'hui au centre de nombreux débats. Nous y participons à notre niveau avec nos expertises : les 5 libertés fondamentales qui définissent le bien-être animal sont passées au scan par les différentes équipes de la Coopérative. Nous avons comme objectifs de concilier économie, confort de l'éleveur et bien-être animal.

Conseiller les éleveurs avec des équipes mobilisées et formées, dans un contexte où l'exigence de résultat est croissante. La mise à jour des compétences et la vision transversale de l'élevage sont des axes de mobilisation forts et le seront encore dans les prochains mois. Avec des métiers nouveaux au sein des équipes, nous confortons la palette de compétences que nous souhaitons apporter aux éleveurs.

En vous invitant à parcourir les pages de notre quatrième édition du Mag, nous souhaitons vous conforter dans la confiance que vous mettez dans la coopérative Eleveurs des Savoie, votre coopérative !

Bonne lecture ! »

P/o Le Conseil d'Administration
La Présidente,
Colette ROSSAT-MIGNOD

Le Directeur Général,
Damien Bonaimé

CONSEIL SAVOIE MONT BLANC



Le Conseil Savoie Mont-Blanc soutient la coopérative Eleveurs des Savoie dans les activités liées au développement des races de montagne, à la maîtrise de la qualité de la ressource en eau et à la prise en compte des enjeux environnementaux au travers de la Recherche & Développement sur les fourrages et la formation des techniciens.



Editeur : ELEVEURS DES SAVOIE - Société Coopérative Agricole à capital variable
Agrément n°11703 - Tva intracommunautaire n° FR65776517351
Siège social : 50, chemin de la Croix - Seynod - 74600 ANNECY
Tél. : 04 50 88 18 53
Siret : 776 517 351 00024
Ets secondaire : 40, rue du Terraillet – 73190 SAINT BALDOPH
Tél. : 04 79 33 44 18
Siret : 776 517 351 00032

Direction de la publication : D. Bonaimé

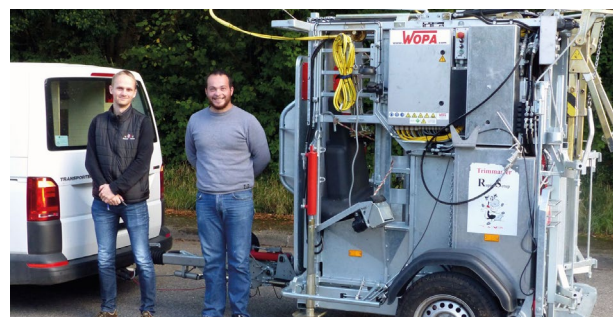
Rédaction en chef et réalisation : S. Lathuille

Comité rédactionnel : J-B. Amédéo, M. Butaud, B. Boucaud, A. Cousi, O. Desseauve, C. Gonet, J. Haubin, S. Lathuille, M. Menis, J-F. Mermaz, M. Merméty, S. Pierret

Photos : J. Astier, B. Boucaud, A. Cousi, France Conseil Elevage, S. Lathuille, V. Lathuille, M. Menis, S. Pierret

Impression : Imprimerie Nouvelle GONNET - ZI Coron - La Rivoire - Virignin - BP 117 - 01303 BELLEY cedex

La coopérative "parée" pour répondre au développement de l'activité parage



La cage, de marque WOPA, a été livrée le 21 mai. Ici, avec nos pareurs.

Avec l'arrivée de Julien Duin dans l'équipe de parage à l'automne 2018, le Conseil d'Administration avait validé l'investissement dans une nouvelle cage de parage. Le choix de la nouvelle cage s'est fait en tenant compte de l'ergonomie et du confort du pédicure et également de celui de l'animal. La santé du pied devenant de plus en plus une préoccupation pour les éleveurs, de nouvelles options, telles que le compresseur sur la cage, ont été choisies pour une intervention plus facile et efficace sur les pieds ayant des lésions.

A noter également que les deux cages sont équipées de tablettes tactiles pour assurer le relevé des lésions. Ces enregistrements permettent d'objectiver l'état de santé des pieds sur l'élevage et d'en suivre l'évolution d'une séance à l'autre. ■

BB

Eleveurs des Savoie se lance dans un programme de formation des éleveurs à la reproduction

En tant que coopérative d'insémination et de conseil, nous avons le devoir de nous actualiser dans nos connaissances et de les transmettre à nos adhérents pour obtenir les meilleurs résultats possibles en élevage. Nous allons donc venir à vous pour vous faire profiter de nos expériences, bonnes ou moins bonnes, en matière de reproduction bovine, et ce sera également l'occasion pour vous d'échanger entre vous sur tout ce qui touche à ce sujet important.

Ces journées seront animées par notre vétérinaire, avec l'aide d'un autre spécialiste du domaine (inséminateur, répartiteur ou autre).

Nous ferons des rappels anatomiques et physiologiques des cycles de reproduction puis nous évoquerons tous les facteurs permettant de vous améliorer si c'est encore possible.

Tous les sujets pourront être évoqués, y compris les troubles sanitaires ou encore les méthodes d'insémination. ■

SP



Si c'est possible, des matrices bovines sont présentées pour voir "en vrai" les ovaires, l'utérus, les différentes phases du cycle.

Prochainement disponible : échographie avant insémination classique

Depuis décembre 2016, près de 300 éleveurs utilisent régulièrement XtremiA. Les 21 000 XtremiA réalisées sur les coopératives proposant ce service confirment l'intérêt de cette technique : amélioration significative des résultats en IA sexée de rang 1 et en IA conventionnelle de rang 3 et plus, sur animaux subfertiles*. Le dépôt de la semence au plus proche du lieu de fécondation optimise la réussite à l'insémination.

L'échographie réalisée en amont d'une XtremiA confirme l'aptitude

à la reproduction de la femelle. Dans sa prochaine carte de prestations, le service Génétique & Reproduction élargit sa gamme de services. XtremiA ou insémination classique, les techniciens de reproduction formés pourront proposer une échographie "d'aptitude à l'insémination" en amont du geste.

Les bénéfices pour l'éleveur sont importants : faire l'économie d'une dose et d'une mise en place lorsque la femelle n'est pas apte et optimiser les résultats de repro-

duction. La commission génétique d'Eleveurs de Savoie travaille à la déclinaison tarifaire de cette offre pour l'année 2020. ■

MB

*femelles présentant des troubles de la reproduction



Le relevé automatique des NEC avec la canne BodyMat

En production laitière, la réussite de la reproduction est déterminante sur les résultats du troupeau. Les taux de réussite sont assez bas en production laitière et hétérogènes d'un élevage à un autre. La décision de mettre ou non un animal à la reproduction est déterminée de manière assez empirique, en fonction de l'expression des chaleurs, de sa santé globale et de ses performances laitières.

Vérifier le bilan énergétique

Les matières grasses du lait sont issues de deux voies : l'alimentation, d'une part, et la mobilisation des réserves lipidiques d'autre part. En début de lactation, les apports énergétiques de la ration ne sont pas suffisants pour couvrir les besoins de l'animal. Il puise donc dans ses réserves. En contrôlant parfaitement la perte d'état, les effets indésirables du déficit énergétique peuvent être enrayés.

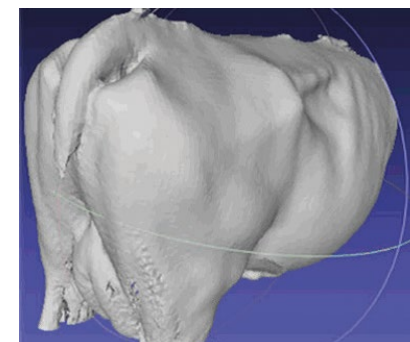
Améliorer la reproduction

Pour être mises à la reproduction, les vaches doivent être en reprise d'état. En plus du TP, la NEC permet donc d'avoir un deuxième indicateur de la couverture des besoins énergétiques. La NEC illustre le déficit énergétique des vaches en lactation. Ce déficit étant corrélé à la cyclicité hormonale, il influe sur l'expression des chaleurs et donc



En se plaçant devant l'animal au cornadis avec la canne BodyMat, on obtient en quelques secondes la NEC de la vache

sur la fécondité. Néanmoins, l'appréciation précise de la NEC d'un animal reste l'affaire d'experts (notation visuelle selon grille Institut de l'Élevage) et n'est pas utilisée au quotidien en élevage.

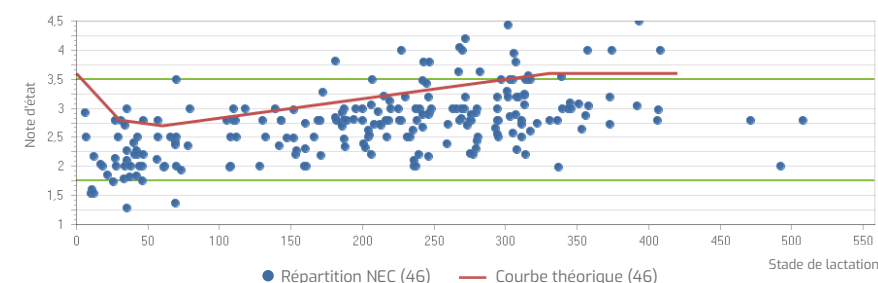


La société Ingenera, en partenariat avec France Conseil Elevage et la FIDOCL, a mis au point la NEC des animaux avec une canne portable qui permet, à travers la prise de photos, de modéliser la morphologie de l'animal et de donner une NEC instantanée (caméra 3D + Laser). On obtient ainsi

"en un clic" une NEC objective. Les NEC sont ainsi calculées, enregistrées et valorisées sur le logiciel Mil'klic. En 2018, le réseau FCEL a décidé de mettre en place une expérimentation sur les races 46-56-66. Ce projet a pour objectif de modéliser des courbes de repères d'évolution de la NEC sur la lactation. La FIDOCL, de par les spécificités de la région, suivra en majorité des élevages de race Montbéliarde. Eleveurs des Savoie s'est engagée à suivre 6 élevages Montbéliards sur le Chablais pour développer des indicateurs de pilotage de l'alimentation et de la reproduction. Ce suivi se fera par un relevé régulier des NEC de l'ensemble de ces 6 troupeaux par Marc Menis, Conseiller d'élevage en charge de l'expérimentation. ■

MM

Situation des animaux par rapport à la courbe technique idéale



Ce graphique permet de situer les animaux par rapport à la courbe technique idéale. Sur la ligne des ordonnées se situent les NEC de 1 à 4.5 et sur la ligne des abscisses se situent les jours de lactation. On visualise ainsi l'évolution de la NEC de chaque vache. On peut, en terme de conseil, porter un regard précis sur les rations (ration des vaches tarées / ration début de lactation).

Un nouveau service de maîtrise des cycles des ruminants à Eleveurs des Savoie

La coopérative peut de nouveau mettre en œuvre son programme de synchronisation des chaleurs. Sont concernées les espèces bovines mais aussi caprine et ovine. Ce programme à but zootechnique est très utile pour prévoir des inséminations et des gestations au bon moment, à la bonne saison.

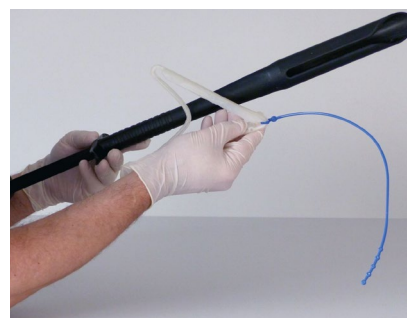
Ce sont les techniciens d'insémination qui définissent les protocoles les plus adaptés à la situation particulière de l'éleveur et les mettent en œuvre. Le vétérinaire de la Coopérative supervise l'ensemble du programme et rédige les ordonnances.

L'adhésion au programme nécessite une visite préalable du vétérinaire avant la première mise en place pour vérifier si les conditions sont favorables. Cette visite sera renouvelée tous les 5 ans. Pour organiser cette visite, il suffit que l'éleveur en fasse la demande à son inséminateur et un rendez-vous sera organisé avec le vétérinaire.

Sur le plan pratique, dès lors que l'éleveur est adhérent, l'inséminateur s'occupe de tout. Il transmet au siège la demande de traitement en fonction de chaque femelle déclarée apte et les médicaments sont envoyés à l'éleveur, sous couvert du froid, avec l'ordonnance adaptée, depuis la pharmacie de la Coopérative. A la réception du colis, l'éleveur recontacte son inséminateur pour finaliser la suite du protocole jusqu'à l'insémination.

Chez le bovin, le protocole le plus courant est basé sur un petit dispositif intravaginal imbibé de progestérone et laissé dans le

vagin pendant une semaine. C'est au retrait du dispositif qu'un nouveau cycle ovulatoire est déclenché. Une bonne synchronisation nécessite des femelles aptes sur le plan génital et général ; c'est le rôle de l'inséminateur de faire ce contrôle d'aptitude et de guider l'éleveur.



Ce petit triangle imbibé de progestérone est adapté aux bovins

Chez les petits ruminants, le mécanisme hormonal est similaire mais ce sont des éponges imprégnées qui sont utilisées et les protocoles sont différents.

Là aussi, la prise en charge de ce type de programme demande une grande rigueur pour bénéficier d'un bon résultat. ■



Dans ce système pour les petits ruminants, une éponge est posée dans le système génital à l'aide d'un spéculum adapté.



Pour toute information pratique, technique ou de tarification, l'éleveur peut contacter son inséminateur ou directement la boîte mail : pse@eleveursdesavoie.fr



PâturNET® pour mieux valoriser l'herbe



Le pâturage c'est "l'art de faire rencontrer la vache et l'herbe au bon moment" (A. Voisin, 1957).

Et pour maîtriser cet art, les éleveurs ont besoin d'indicateurs, d'outils simples et intuitifs.

Pour y répondre, Conseil Elevage 25-90, Eva Jura, Haute-Saône Conseil Elevage et Cantal Conseil Elevage ont développé une application web et smartphone d'enregistrement des calendriers de pâturage et d'aide à la décision. Eleveurs des Savoie détient la licence d'utilisation sur le territoire des Savoie.

L'objectif est d'offrir au troupeau une herbe de qualité en quantité suffisante tout au long de la saison, tout en s'adaptant aux aléas climatiques. Les performances technico-économiques au pâturage en dépendent.

PâturNET® permet d'anticiper les évolutions du stock d'herbe disponible en s'appuyant sur la valorisation de mesures d'herbe réalisées par les éleveurs et/ou leur conseiller et sur des références locales.

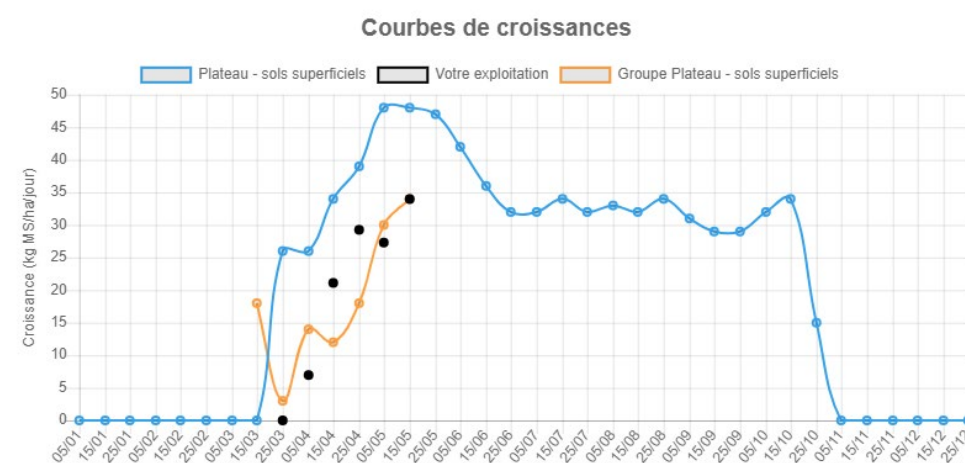
Il classe les parcelles par hauteur d'herbe, donne le stock d'herbe disponible en kg MS/VL et le nombre de jours d'avance selon le scénario retenu. Il permet ainsi d'établir l'ordre de rotation des parcelles, la durée de présence des animaux et l'impact des décisions comme, par exemple, la fauche d'une

parcelle ou l'ajustement de la complémentarité du troupeau.

Nos conseillers utiliseront cet outil dès la prochaine saison de pâturage.

Le premier niveau de licence de saisie des calendriers de pâturage pourra être proposé aux éleveurs et aux partenaires d'Eleveurs des Savoie. ■

CG



PâturNET® offre la possibilité de situer en direct la croissance de l'herbe d'une exploitation par rapport à un groupe

Le déploiement de l'approvisionnement harmonisé sur les deux départements

Une étape importante a été franchie par la coopérative en 2019 avec l'harmonisation de la distribution des solutions d'approvisionnement. Jusque là, seule la gamme Natual (alias Nutral), proposée par les inséminateurs, était diffusée sur l'ensemble du territoire. En 2019, les gammes ont été élargies à tous les métiers de la coopérative et l'ensemble des adhérents auront accès aux

mêmes gammes de solutions d'approvisionnement : qualité du lait, reproduction, hygiène et santé des pieds...

En développant cette activité, l'objectif de la coopérative est

d'apporter une solution globale à l'éleveur et de proposer, après diagnostic, la solution adaptée avec un produit répondant au plus près au besoin. ■

BB



Les indicateurs du bien-être animal

Sujet d'actualité au cœur des préoccupations sociétales, le bien-être animal fait partie du métier de conseiller d'élevage. Eleveurs des Savoie a engagé des journées de formation pour sensibiliser les conseillers à l'importance du bien-être dans l'avenir de l'élevage.



De manière générale, la définition du bien-être animal passe par le respect des 5 libertés fondamentales (voir ci-dessus). Ces libertés sont ensuite évaluées selon des indicateurs précis qui doivent s'adapter aux différentes espèces et contextes où se trouvent les animaux. Chaque élevage est une situation particulière ; les conseillers doivent être à même d'évaluer le bien-être animal de manière objective.

Les différents indicateurs accessibles en élevage

♦ **Indicateurs environnementaux :** Ils correspondent aux conditions d'élevages et aux soins prodigués aux animaux. Ce sont des obligations de moyens permettant d'évaluer la protection animale ou la bientraitance.

♦ **Indicateurs comportementaux :** Ils analysent la modification du comportement et/ou l'apparition

de comportements anormaux. Les facteurs de risques de la modification du comportement en élevage sont, par exemple, les problèmes de couchage, le manque d'accès à l'auge ou le chargement du bâtiment. Les observations qui concernent cet indicateur sont parfois complétées par le décryptage des vidéos "TimeLaps" (voir l'article consacré). Dans les comportements anormaux, on peut citer l'augmentation des comportements agressifs, une modification des habitudes de couchage ou de la relation homme-animal.

♦ **Indicateurs physiologiques :** L'augmentation de la fréquence cardiaque et de la fréquence respiratoire se produit lorsque le cerveau reçoit une contrainte. Dans ce cas, une sécrétion excessive de corticoïdes va diminuer l'efficacité du système immunitaire. C'est le phénomène du stress.

♦ Indicateurs de production :

Ces indicateurs, tels que la croissance des animaux, l'indice de consommation, la production de lait ou les paramètres de reproduction, sont à moduler en fonction des pratiques d'élevage et du patrimoine génétique. La variation de production est l'indicateur le plus pertinent d'un "mal-être".

♦ Indicateurs sanitaires :

Ils regroupent l'absence de douleur, blessure et/ou maladie. Une incommodité de couchage peut donner lieu à des lésions qui vont prendre une part supplémentaire dans l'inconfort de l'animal. L'animal aura des lésions durables et encore plus d'inconfort : c'est un cercle vicieux.

Vos conseillers disposent des moyens pour évaluer et améliorer le bien-être animal. ■

JH

La caméra, outil d'optimisation de la nutrition



Caméra Time Laps

Eleveurs des Savoie a diversifié son offre d'appui technique en élevage en proposant aux éleveurs un conseil basé sur l'analyse de vidéos issues de caméras d'élevage. Installées en hauteur au sein du bâtiment, elles permettent de se focaliser sur des endroits stratégiques : table d'alimentation et cornadis, aire d'attente avant la traite, zones d'abreuvement, DAC, zone de logettes fraîchement changées ou vieillissantes...

Optimiser les conditions d'élevage

Les images, retranscrites sous forme d'une vidéo d'une vingtaine de minutes, permettent de mettre en évidence de nombreuses problématiques au sein des troupeaux :

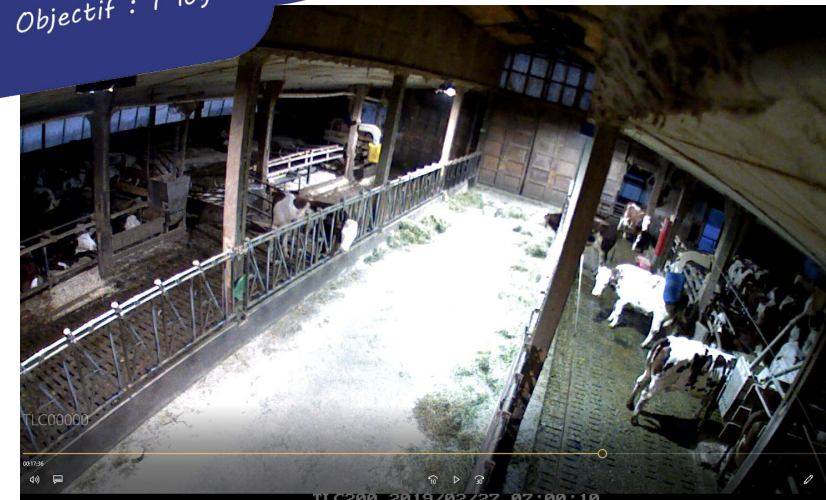
- ✓ Accès à l'auge et disponibilité des fourrages
- ✓ Accès à l'eau
- ✓ Répartition et circulation des animaux dans le bâtiment
- ✓ Comportement des animaux (dominantes/dominées) et incidences

L'utilisation de la caméra permet au technicien et à

l'éleveur, à travers l'observation des comportements des animaux, d'organiser des aménagements visant à optimiser le bien-être et la reproduction du troupeau tout en améliorant les niveaux de production.

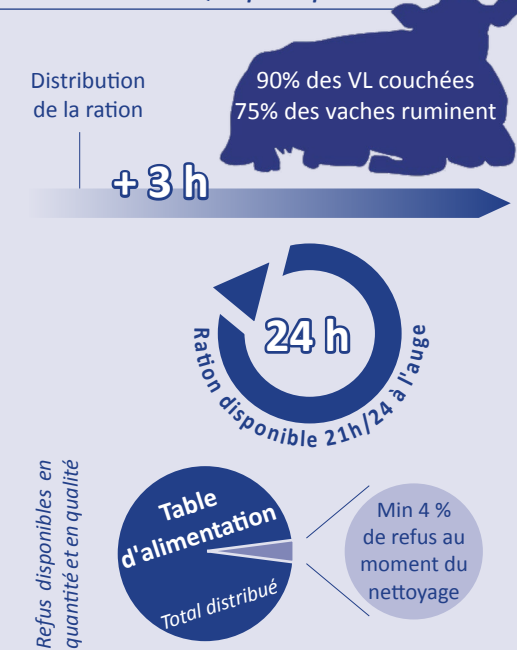
Ratios techniques

- Aire de vie : 7,5 m²/VL et 35 m³/VL
- 0,25 m³ de mélangeuse/VL minimum en ration foin
- 35 VL/DAC maximum
- 1,1 VL maximum par place à l'auge
- Objectif : 1 logette/VL



CYCLE D'ALIMENTATION DE LA VACHE

Quelques repères



Identifier des problèmes d'ambiance

Cette analyse est également pertinente lors de périodes de fortes chaleurs ou de grand froid pour identifier des zones du bâtiment présentant des problèmes d'ambiance.

Vous pouvez faire appel à ce service ponctuellement ou lors de la contractualisation annuelle des heures d'intervention en ferme. Parlez-en à votre conseiller d'élevage. ■

AC

Dans cet élevage, l'étude du film alimentaire a permis de mettre en évidence un manque de disponibilité de fourrage à l'auge entraînant :

➤ Des écarts d'ingestion importants entre dominantes et dominées ayant notamment pour conséquence un manque de reprise d'état en milieu et fin de lactation

➤ Une moindre digestibilité de la ration (manque de structure, excès ou carence d'énergie ou d'azote) causée par des comportements boulimiques créant de l'instabilité ruminale et un manque d'expression du pic de lactation

➤ Davantage de vaches debout ou en inconfort en phase de rumination 3h après repousse de la ration

Le monitoring : du bien-être animal au bien-être de l'éleveur

Depuis plusieurs années, les solutions de monitoring se développent sur le marché : détecteurs de vèlages, détecteurs de chaleurs, suivi des temps d'ingestion et rumination... Ces systèmes d'aide à la surveillance évoluent et deviennent de véritables outils de pilotage des troupeaux. Les premiers détecteurs permettaient de suivre la reproduction ; dorénavant, de nouveaux capteurs permettent d'aborder les thématiques de la santé, de la nutrition et plus récemment du bien-être.

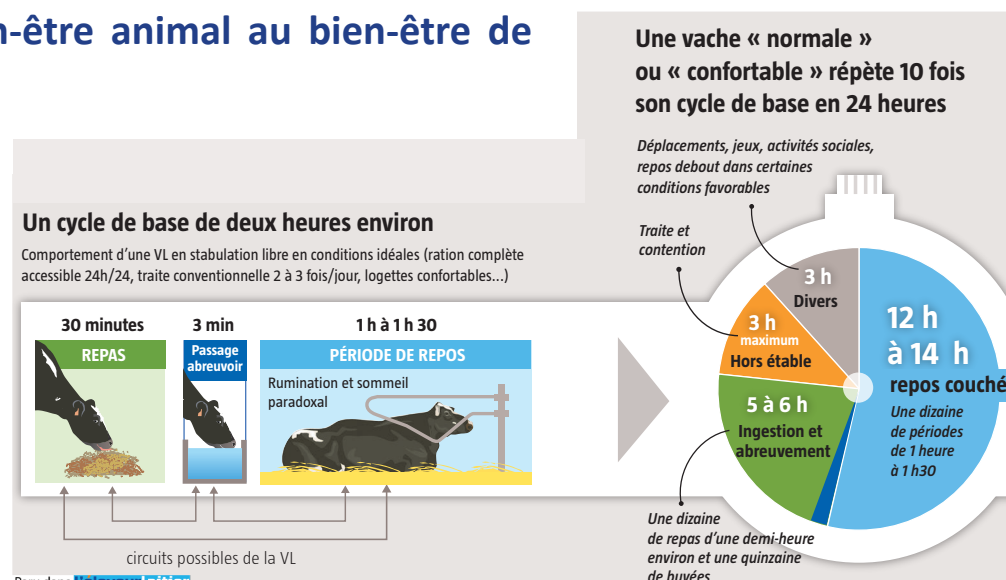
Les données collectées permettent d'élaborer de nouveaux indicateurs qui nous amènent à faire évoluer nos services et nos conseils.

Un nouveau service, le monitoring du confort

Cette année, notre fournisseur MEDRIA élargit sa gamme de service en lançant le Time Live, outil de monitoring du confort et du bien-être.

PRINCIPE :

Le boîtier d'activité utile à la détection des chaleurs (Heat Live) ou



Lorsque les conditions d'élevage permettent de respecter ses besoins, la vache a un emploi du temps très normé.

des temps d'ingestion et de rumination (Feed Live) permet dorénavant de visualiser le temps passé à chaque activité et l'enchaînement de celles-ci : ingestion, rumination, repos, déplacement, traite, attente, suractivité... ou autre activité.

L'éleveur reçoit des alertes et peut consulter les données de son élevage sur son smartphone ou sur tout ordinateur connecté à internet. Sur un premier visuel (figure 1), les animaux sont positionnés sur un graphique en fonction de leur

temps de repos et d'ingestion. On peut distinguer 4 groupes :

- ✓ Animaux en alerte (temps de repos anormalement élevé)
- ✓ Défaut de confort (temps de repos trop faible)
- ✓ Confort optimal (bon équilibre ingestion et repos)
- ✓ Ingestion faible

L'enjeu est de respecter l'emploi du temps de la vache pour optimiser la productivité des vaches et améliorer la rentabilité de l'atelier. La performance passe par la recherche de l'équilibre entre le

niveau de production et le respect des besoins naturels de la vache (voir figure 2).

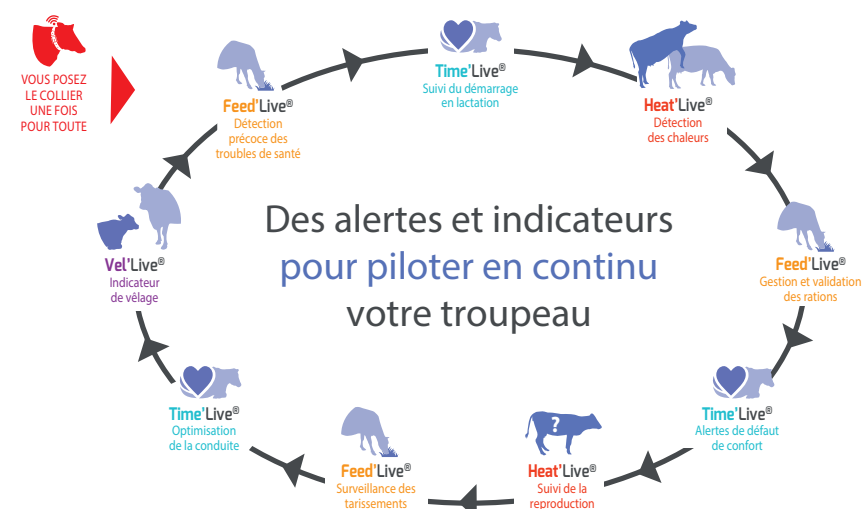
Un emploi du temps peu flexible

Pour donner quelques repères, sur une journée, une vache doit être au repos de 12 à 14h, fractionnées en période de 2h. Le temps pour l'ingestion est de 6h par jour réparties en plusieurs repas de 30 mn environ.

Si la vache est contrainte et ne peut pas respecter ce repos, elle sacrifiera inévitablement du temps d'ingestion (environ 1 mn d'ingestion en moins pour 3 mn de repos manquées). L'incidence sur la production est directe et les risques de boiteries augmentent. Il faut donc traquer les origines de ces pertes de temps debout : temps d'attente à la traite, inconfort dans le bâtiment, embouteillage...

Le Time Live est un des services de l'offre FarmLife de MEDRIA qui donne accès à une

Votre technicien pourra vous renseigner et vous mettre en contact avec notre technicien monitoring : Eric Guillaumot



Les éleveurs qui font le choix d'équiper l'ensemble du troupeau peuvent bénéficier d'une offre complète de monitoring et d'alertes tout au long du cycle de production de l'animal.

solution globale de pilotage du troupeau. Chaleurs, vèlages, ingestion, rumination, santé, bien-être : un même capteur permet de suivre son troupeau et d'accéder à l'ensemble des services. **Le monitoring pour le bien-être de l'éleveur**

Au cœur d'une société focalisée sur le bien-être animal, Eleveurs des Savoie, grâce à son offre de

monitoring, considère également le bien-être de l'éleveur. Aujourd'hui, les contraintes liées au métier sont nombreuses et ne permettent pas toujours une surveillance optimale des animaux. Avec ces outils d'aide, les éleveurs gagnent en sérénité et disponibilité, pour un équilibre de travail amélioré. ■

JBA



Figure 1 : graphique Time Live permettant de visualiser rapidement les animaux à risques

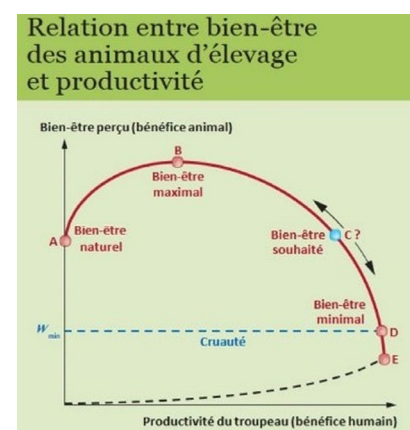


Figure 2 : relation entre bien-être et productivité

UN ŒIL SUR CHAQUE VACHE tout au long de sa vie



Le bouquet de services FarmLife de MEDRIA donne accès à une solution globale de pilotage du troupeau.

Stress thermique, faisons un point sur un indicateur de plus en plus utilisé : le THI



Lors de grande chaleur, les animaux privilégient parfois la fraîcheur d'une litière souillée à l'hygiène d'une paille sèche. La sonde du bâtiment affiche alors 24.6° et 82% d'humidité. Le THI déduit est donc de 74 : pas de danger imminent, mais une correction de ventilation à faire. Le test au fumi-gène permet de vérifier si la correction a porté ses fruits.

Nous le savons tous, nos vaches sont de grandes cuves à fermentation qui broutent, produisent du lait, de la viande, des veaux. On peut s'en douter, toute cette activité chimique et métabolique produit de la chaleur, beaucoup de chaleur, mais Mère Nature a tout prévu.

A l'instar de nos tracteurs à refroidissement liquide, nos vaches évacuent l'excès de chaleur en faisant passer plus de sang sous la peau (le radiateur) aux ordres du calorstat situé en plusieurs endroits disséminés dans l'organisme. Avec le sang à 39° et l'air extérieur à 20° (par exemple), la peau fait l'échange thermique et tout le monde est content depuis la nuit des temps. Vive l'homéothermie.

Maintenant, si la température extérieure est à 30°, l'écart n'est plus suffisant pour maintenir le refroidissement durablement, il faut alors mettre en œuvre le plan B : l'évaporation. Ce principe physique qui crée du froid, utilisé dans nos réfrigérateurs, est largement repris chez le bovin, tant sur la peau (via l'eau déposée par les glandes sudoripares) que sur les muqueuses (ventilées par le système respiratoire arrosé de salive). Toutes les espèces n'ont pas cette dextérité dans la sudation, notre bovin s'en sort en principe pas trop mal.

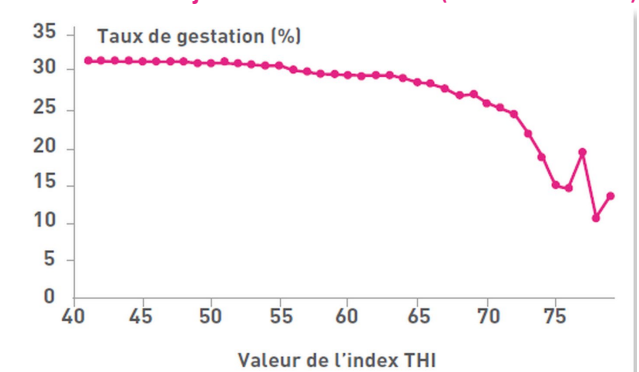
Mais pas de bol, non seulement il fait 35 dehors, mais l'air ambiant est saturé de vapeur d'eau. Aucune évaporation n'est alors possible. L'animal, n'ayant

plus beaucoup de solutions, entre alors en stress thermique et active le mode "secours d'urgence". C'est le plan C... branlebas de combat. Dans ce mode, l'organisme concède un degré de plus et monte ses principaux organes à près de 40° pour préserver son cerveau de la surchauffe. A cette température, finie toute activité de chevauchement, plus de fécondation, plus de nidation, l'avortement est même possible. L'animal prive sa chaudière ruménale d'intrants en diminuant son alimentation. Il diminue aussi sa chaudière musculaire en limitant tous ses déplacements. Pour le lait, on vous laisse deviner ?

Alors le THI dans tout ça ?

C'est tout simple, puisqu'on a vu que la température seule n'explique pas le stress tant que l'humidité de l'air est faible. Puisqu'on peut tout aussi bien constater que de l'air saturé n'est pas source de stress à des températures raisonnables, il faut trouver une combinaison mathématique des deux facteurs en sorte de

Evolution du taux de gestation en fonction de la valeur de l'index THI le jour de l'insémination (SCHÜLLER & al. 2014)



Ce graphique illustre très bien la relation réelle entre le THI et la fertilité des animaux. Un THI à 72 n'a rien d'exceptionnel sous nos latitudes. 24° et 80 % d'humidité relative par exemple.



Un hygromètre est un instrument de mesure aussi important que le thermomètre, voire plus. On en trouve maintenant à des prix très abordables. Si vous aimez vraiment le calcul scolaire, vous pouvez rejoindre directement les amateurs de la formule originale : $THI = (1,8 \times T + 32) - ((0,55 - 0,0055 \times HR) \times (1,8 \times T - 26))$
T = température en °C et HR = humidité relative

prévoir le malaise thermique sur une échelle chiffrée linéaire et pratique. C'est l'index hygro-thermique ou THI. Il se compte entre 0 et 100. Oui, c'est vrai, on peut avoir encore mieux, avec Le HLI (Heat Load Index) par exemple qui permet d'objectiver plus finement le ressenti des animaux en tenant compte de la température globe noir (radiation), l'humidité relative et surtout de la vitesse du vent. Mais le THI reste plus simple à calculer, à exploiter, à comprendre. Il nous permet surtout de prendre des mesures d'urgence et parfois même de prévoir des actions en tenant compte des prédictions météorologiques.

Comment peut-on se servir du THI au quotidien ?

Par exemple, vous pouvez télécharger une application gratuite, le "thermootool" développé par le groupe Deltavit. Laissez-vous guider, il vous donne une estimation du THI en valeur correspondant à la zone indiquée dans votre contexte météorologique local. Libre à chacun de corriger une valeur de température ou d'humidité si vous pouvez prendre une mesure plus précise pour un paramètre. L'évaluation du THI est instantanée. Vous avez un

thermomètre et un hygromètre chez vous ? Alors prenez les valeurs au plus près de vos animaux et vous pouvez directement consulter le tableau ci-contre. Si vous mesurez 22° et 50% d'humidité relative, par exemple, vous constatez avec un THI de 68 que vous sortez déjà de la zone de confort des vaches. A vous de prendre les bonnes décisions qui s'imposent. A partir de 70, vous perdez du lait sur les vaches les plus productives. A partir de 80, la température rectale des animaux augmente avec toutes les conséquences citées plus haut. ■

SP

La ventilation, c'est bien, mais quid de la brumisation ?

« La dispersion d'eau dans un bâtiment peut sembler, a priori, une solution miracle. Mais attention, il y a bien des raisons de se méfier. La brumisation ne doit être utilisée que dans des circonstances bien précises. Par exemple, si l'hygrométrie est importante dans un bâtiment et que la ventilation ne permet pas un renouvellement d'air rapide dans tout le bâtiment, on risque d'augmenter le stress thermique et la contagiosité de bien des germes pathogènes. Pire encore, si la ventilation mécanique tombe en panne, les dégâts seront plus rapides avec brumisation que sans. Par contre, si la brumisation est parcimonieuse dans un local bien ventilé, si elle est ponctuelle et si l'hygrométrie de l'air le permet, alors ce sera une amélioration pour les animaux. »

J-F Mermaz- Technicien spécialisé EDS

Indice température humidité pour les vaches laitières.

		% d'humidité relative											Zone de confort
		0	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100	
Température en °C	18	61	61	62	62	62	63	63	64	64	64	65	Zone de confort
	19	62	62	63	63	64	64	65	65	65	66	66	
	20	63	63	64	64	65	65	66	67	67	68	68	
	21	63	64	65	65	66	67	67	68	69	69	70	Seuil de stress
	22	64	65	66	67	68	69	70	70	71	71	72	
	23	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	74	
	24	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	75	Stress léger à modéré
	25	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	
	26	67	69	70	71	72	73	74	76	77	78	79	
	27	68	70	71	72	73	75	76	77	78	80	81	Stress modéré à majeur
	28	69	70	72	73	75	76	77	79	80	81	83	
	29	70	71	73	74	76	77	79	80	82	83	84	
	30	71	72	74	75	77	79	80	82	83	85	86	Stress majeur
	31	72	73	75	76	78	80	81	83	85	86	88	
	32	72	74	76	78	79	81	83	85	86	88	90	
	33	73	75	77	79	81	82	84	86	88	90	92	
	34	74	76	78	80	82	84	86	88	90	92	94	
	35	75	77	79	81	83	85	87	89	91	93	95	
	36	76	78	80	82	84	86	88	91	93	95	97	
	37	76	79	81	83	85	88	90	92	94	97	99	
	38	77	80	82	84	87	89	91	94	96	98	101	

astuces Les vaches qui suent de grandes quantités d'eau perdent plus de sel. C'est le moment d'adapter la minéralisation pour compenser ces pertes et apporter en plus les corrections de prévention de l'acidose due au manque de fourrage ingéré.

Les vaches qui ont chaud boivent 150 litres d'eau. C'est le moment de s'assurer que cette eau soit disponible pour que 10% des vaches puissent boire en même temps. L'eau doit être fraîche, propre et facilement disponible.

La santé est dans le pied !

Se préoccuper de la santé des pieds c'est agir directement sur le bien-être animal : absence de maladie, de douleur, d'inconfort, possibilité d'exprimer un comportement normal, absence de malnutrition... Les boiteries sont la 2^{ème} pathologie en élevage bovin, derrière les mammites et devant les problèmes de reproduction. Elles impactent directement les capacités de déplacement de l'animal, l'ingestion des aliments, l'expression des chaleurs et, par conséquent, augmentent le taux de renouvellement dans les troupeaux. Déséquilibres alimentaires, cycles ovariens perturbés, stress et baisse d'immunité pénalisent l'efficacité technico-économique des élevages.

Forts de ce constat, les acteurs de l'élevage continuent à se mobiliser pour améliorer la situation ; Eleveurs des Savoie en fait partie.

Res'Feet : l'observatoire de la santé des pieds des vaches laitières
Eleveurs des Savoie, avec 8 autres Etablissements de Conseil Elevage, est impliqué dans le projet Res'Feet® porté par FCEL, la Fédération nationale des Conseils en élevage. L'objectif d'un obser-

Fonctionnels	-1,0	0,0	1,0
SYNTHÈSE SANTÉ	0,3		
ACETONÉMIE	0,1		
SANTÉ DU PIED			
Lésions infectieuses	0,8		
Lésions non infectieuses	0,2		
SANTÉ MAMELLE	0,6		

Croisement des données de santé issues du conseil en élevage avec celles issues du parage

vatoire sur la santé du pied est d'améliorer nos connaissances en la matière. Il s'appuie sur les relevés des lésions et également sur une rapide enquête qui permet de caractériser les élevages. Des informations concernant les bâtiments, les types de sol, l'alimentation, le système de traite, les pratiques déjà mises en œuvre autour de la santé du pied complètent ainsi les relevés de lésions. Ce travail est mené à des fins de référence et permettra à terme de proposer aux éleveurs un guide des bonnes pratiques voire des actions préventives ou curatives selon les problématiques rencontrées dans leurs élevages.

Pas d'indexation sans relevé de lésions

Eleveurs des Savoie, en partenariat avec Umotest et Auriva, a donc équipé ses pédicures de tablettes tactiles avec le logiciel Perf'parage. Ce dernier, créé et

mis à disposition par Auriva, permet de récolter les données de parage à des fins collectives et génétiques mais aussi à des fins techniques et de conseil très utiles à l'échelle de l'élevage. A chaque séance de parage, l'adhérent ayant fait appel au service reçoit la synthèse des lésions observées et leur valorisation. Ces données sont transmises au conseiller de l'élevage qui peut ainsi accompagner l'éleveur dans la maîtrise des boiteries de son troupeau.



Rémi, notre pareur, lors d'un relevé de lésions

Avec 7% de l'effectif national, l'implication d'EDS dans la thématique "Santé du pied" est importante pour la race Montbéliarde et primordiale pour les races Tarine et Abondance dont respectivement 91% et 80% des effectifs nationaux se situent sur notre territoire. Eleveurs des Savoie sera donc un acteur incontournable pour créer demain une indexation "Santé du pied" en races de montagne. ■

BB, MB

RES'FEET® : L'OBSERVATOIRE DE LA SANTÉ DES PIEDS DES VACHES LAITIÈRES



DES INDICATEURS DÉJÀ DISPONIBLES

En race Holstein, les éleveurs disposent de 2 index pour anticiper les risques de boiteries présents dans leurs troupeaux : le RLI et le RLNI - Résistances aux Lésions (Non) Infectieuses. Ces évaluations sont un levier de prévention dans les élevages et renforcent la valeur du conseil.

Manipulation, contention : tous en sécurité !

L'éleveur est souvent amené à intervenir sur ses animaux : traitements, parage, vêlage, IA, échographie, écornage, prophylaxie, pesée, embarquement... Ces interventions sont souvent source de stress pour l'animal, l'éleveur et les intervenants en élevage.

Du matériel adapté

Pour travailler efficacement et en toute sécurité, il est important de bien connaître les sens de l'animal, avant d'engager une action pour anticiper ses réactions et limiter les risques d'accident. L'œil d'un bovin met plus de temps qu'un œil humain pour s'accomoder à un changement de luminosité. Ce temps d'adaptation peut vite impacter la relation entre l'éleveur et son animal par une impatience de l'éleveur, qui va alors adopter un comportement inadapté à l'animal et à ses sens de perception de l'environnement. Avec l'augmentation de la taille des troupeaux et de la charge de travail par travailleur, il est judicieux d'investir sur des matériels de contention. Ces équipements font gagner du temps et aide l'éleveur à préserver, voire développer sa relation de confiance avec ses animaux. Manipuler et contenir un animal demande un réel travail de réflexion, tant dans l'aménagement du bâtiment que dans le choix des équipements.

Contention et résultats techniques

Il n'est pas rare d'inséminer une vache seule au



Constat de gestation en salle de traite mobile

cornadis, contre un mur, dans une logette... La contention est un facteur clé de réussite à l'insémination.

Outre les risques de blessures pour l'animal et pour l'inséminateur, un animal stressé, mal contenu,

a moins de chance de féconder. Un mouvement brusque de l'animal et l'opérateur risque de blesser l'appareil génital de la femelle.

Formation contention

Nos techniciens sont formés à la qualité des environnements d'intervention, désinfection, approche des animaux et contention non stressante au Centre d'Elevage de Poisy, en partenariat avec la MSA. L'objectif est d'apprendre à se mettre en sécurité et à sécuriser les animaux lors de la manipulation. ■

MB, JFM

Traitement buccal : contenir la tête du bovin sans le déséquilibrer

Relève-tête ou cage de contention avec cornadis à fermeture centrale

Prophylaxies : manipuler les animaux en lot

Animaux dans un parc attendant afin de les diriger facilement dans la cage de contention (passage d'homme intégré aux barrières)

Soins : contenir l'animal et accéder librement à la plus grande partie de son corps

Box avec jeu de barrière, accès par passage d'homme

Embarquement : charger un lot d'animaux dans une bétailière

Parc entonnoir à l'arrière de la remorque ou du camion

Parage : lever les pattes sans déséquilibrer l'animal

Cage de type hollandais sur laquelle le levé de la patte se fait par le jarret

Tenue de la patte avant sous un étrier plutôt que sur un repose pied

Sol anti dérapant et anti bruit (tapis caoutchouc)

” Tout ce qui permet l'expression du comportement normal des animaux, jeux, accès facilité à l'alimentation sans concurrence ni stress... est aujourd'hui perçu par les professionnels de l'élevage comme facteurs d'optimisation de bien-être et donc de qualité des productions.”



Organiser l'activité chaque jour

Des Responsables de zone sont en place depuis maintenant une année au sein du service Génétique & Reproduction d'Éleveurs des Savoie. Cet anniversaire est pour nous l'occasion de mettre en lumière une nouvelle facette du métier d'inséminateur.

Afin de coordonner l'activité des Technicien(ne)s d'insémination, la coopérative a créé le poste de Responsable de zone. En lien direct avec le responsable du service, il est en charge de manager l'équipe de son secteur, de décliner la stratégie du service et sa mise en œuvre opérationnelle. Il devient le relais entre le terrain et le siège. Tout en conservant ses missions d'inséminateur, il assure :

- ✓ La planification mensuelle de l'activité
- ✓ Le suivi de l'activité de la zone et de ses opérateurs
- ✓ L'identification des besoins de formation
- ✓ L'appui technique au quotidien
- ✓ La transmission des informations entre le terrain et le siège
- ✓ La gestion journalière du terrain

Sylvie Villars, Responsable de zone, nous en parle :

Que trouves-tu motivant dans cette fonction ? Qu'aimes-tu particulièrement ?

Ce qui m'a animée en premier lieu est le défi de faire autre chose. Certes, le métier d'inséminateur a énormément évolué ces dernières années, mais cette prise de poste représentait vraiment un nouveau challenge pour moi. J'ai dû me dépasser et agrandir mon champ de compétences. Aujourd'hui, c'est la



Sylvie Villars - Technicienne d'insémination et Responsable de zone

variété des missions qui me sont confiées que j'aime le plus. Je peux un jour être sur le terrain auprès des éleveurs et le lendemain être en réunion au siège pour travailler sur de nouveaux services par exemple. Cela me permet d'ailleurs de mieux appréhender le fonctionnement de la coopérative et ainsi l'expliquer à mon équipe.

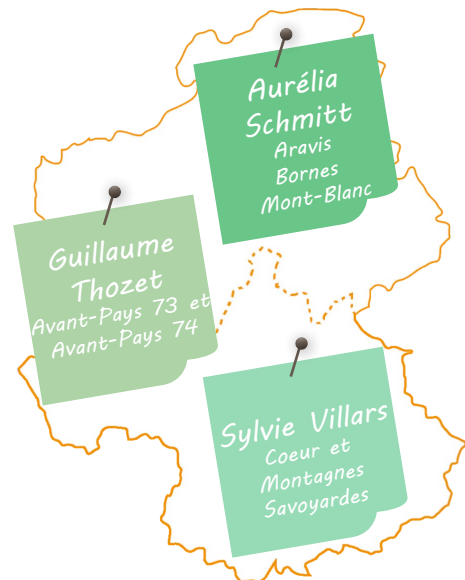
Qu'est-ce que cela a changé dans ton quotidien ?

Je jongle désormais entre deux postes : mon métier de technicienne d'insémination et mon rôle de gestion d'équipe. Le rythme est aussi différent et je dois penser à davantage de choses qu'auparavant. Je touche à la fois aux domaines du social, du management, de la communication... Je pense avoir pris de l'assurance et je me suis beaucoup enrichie, tant dans le domaine des connaissances que celui de la relation à l'autre. J'ai également appris à déléguer et confier certaines missions pour mener à bien cette fonction.

Selon toi, quels apports en retire l'équipe ?

Nous gagnons tout d'abord en réactivité. Lorsqu'un technicien de mon équipe rencontre une difficulté, il m'appelle et nous trouvons une solution dans la journée le plus souvent. Je connais parfaitement le travail de terrain et les conditions réelles : je comprends les difficultés et je suis disponible pour échanger sur le sujet et agir en conséquence. Je dirais que nous entretenons davantage une relation de partenariat plutôt qu'une relation hiérarchique. La notion de proximité est également très importante. Le métier d'inséminateur est un métier autonome. L'animation d'une équipe de secteur permet de restreindre l'isolement et de disposer d'un entourage technique. Nous nous rencontrons régulièrement et nous avons ainsi créé une dynamique de groupe intéressante et très agréable au quotidien. ■

SL



Nos départements sont découpés en trois grandes zones d'activité

Questions - réponses avec notre Vétérinaire

Quel est ton parcours avant d'arriver à la Coopérative ?

Pendant mes études en Belgique, je côtoyais surtout les éleveurs de bovins de la race Blanc Bleu Belge, dans sa version... bien cularde. Ce pays a d'ailleurs fait pareil tour de magie sur ses cochons de piétrain, ses chevaux de gros trait, certains moutons et acteur de cinéma avec plus ou moins de réussite. J'ai donc été formé rapidement à sortir les veaux par césarienne et à faire mes interventions sur du bétail fragile mais de grande valeur. Médicalement parlant, c'était très formateur. Nul n'étant prophète en son pays, j'ai ensuite travaillé dans le Jura en tant que praticien inséminateur où j'ai découvert le monde laitier avec son concert de mammites, de métrites et les joies de l'échographie en brouette. J'ai aussi travaillé en Normandie et je reste (ne le dites à personne) sensible à la beauté de la robe à trois couleurs des vaches normandes. J'ai enfin fait partie d'une génération de vétérinaires happée par l'administration (DDPP) pour réformer les inspections en abattoir après la crise de la vache folle. Cette aventure aura duré 10 ans. Quand j'ai appris que la coopérative cherchait un véto, j'ai tout de suite compris l'intérêt de poser ma candidature pour revenir au plus près de l'élevage, "plus près du champ que de l'assiette" !

Quelles sont tes principales missions dans la coopérative ?

Ma mission prioritaire est d'assurer la mise en place et le suivi du "Programme Sanitaire d'Élevage". Ce programme, porté au quotidien par les inséminateurs, offre le service de synchronisation des

chaleurs des ruminants. Avec le déménagement de la structure à Seynod, j'ai également repris la responsabilité administrative du laboratoire de répartition qui était jusqu'alors confiée au Dr Maucci du LIDAL. J'en profite ici pour remercier Sylvie et Emmanuel qui m'ont aidé sur ce dossier et qui assurent au quotidien ce travail de fourmi qu'est la répartition des doses de semences. Avec d'autres, j'assure des formations, aussi bien en interne pour les agents de la coopérative (sanitaire, observation animale, santé des pieds), qu'en externe pour les éleveurs, sur la reproduction par exemple. Ma position, un peu à cheval sur les différents services, me donne obligatoirement des responsabilités transverses. J'assure donc, avec le GDS, certaines missions à but commun ainsi que la transmission aux équipes EDS des mesures de précautions sanitaires en cas de mauvaise découverte.

Enfin, il y a surtout l'inattendu du quotidien avec les échecs de reproduction, le lait qui sort du cahier des charges, des avortements inexpliqués... les touristes piqués par des puces de chèvres. Je cite là des cas individuels mais l'idée de mes interventions est de pouvoir donner ensuite aux techniciens et conseillers des clefs de gestion pour d'autres cas similaires. Je dois donc passer rapidement de l'individuel au collectif, c'est le principe.

Quelles ont été tes plus grandes difficultés depuis que tu travailles pour la Coopérative ?

J'ai ressenti tout de suite une grande frustration de ne plus avoir accès aux prescriptions médica-



Dans cet élevage, il faut estimer si les animaux ont une alimentation bien distribuée au cours de la journée. Des cornadis pliés vers la table d'alimentation donnent une indication intéressante (manque de disponibilité), mais peut-être pas d'actualité. Il faut croiser toutes les données possibles.

menteuses qui ont fait mon quotidien dans le passé. Je suis donc un peu dans la situation d'un drogué en cours de sevrage. Le bon côté de la chose est que je réalise donc pour moi le chemin que les éleveurs vont devoir suivre de plus en plus avec l'augmentation des contrôles de la présence d'inhibiteurs dans les livraisons de lait en 2020 et avec la pression sociétale pour la diminution de l'utilisation des antibiotiques. Mon implication, prudente et progressive, sur les pratiques alternatives de tarissement est un exemple typique de cette transition. ■

SP

Groupement #axia, pour recruter et former les inséminateurs de demain

La difficulté de recrutement dans nos métiers a conduit le groupement d'employeur AXIA à développer une stratégie de communication basée sur la viralité des réseaux sociaux. La charte graphique a été dynamisée pour renforcer l'image et attirer l'attention de nouveaux publics.

Une vidéo, dévoilée début juillet, a été partagée et vue plus de 4 500 fois, ce qui a permis de relancer le nombre de candidatures reçues... Rejoignez notre communauté sur Youtube, Facebook, Instagram et LinkedIn pour partager notre actualité !

Interview de Mélanie TARRERIAS - Chargée de missions en Ressources Humaines :



" Le groupement d'employeurs Axia est un bel exemple de collaboration inter-coops pour notre filière élevage ! " - Mélanie Tarreiras

« Depuis 15 ans d'existence et près de 200 embauches au total, le groupement d'employeurs Axia-Reprogen est devenu le 2^{ème} plus gros recruteur de Techniciens en Reproduction et Génétique de France. Nos besoins, de 40 postes à pourvoir par an, doivent assurer aux 5 coopératives partenaires que sont Ain Génétique Service, Coopel, Eleveurs des Savoie, ElvaNovia et XR Repro, la bonne gestion de leurs remplacements et de leurs embauches.

Le futur de nos coopératives réside aujourd'hui dans Axia ! C'est pourquoi nous sommes fiers d'être reconnus au niveau national pour la qualité de notre encadrement. Avec la mise en place d'un réseau de 28 Tuteurs dûment formés à la pédagogie, ce sont de vraies valeurs morales et d'éducation que nous défendons. Nous avons su nous donner les moyens de faire vivre notre métier pour porter les jeunes vers la pleine réussite au CAFTI (Certificat d'Aptitude à la Formation de Technicien d'Insémination). Axia met tout en œuvre pour qu'au bout de 6 mois, les recrues soient diplômées et opérationnelles.

Au-delà de notre investissement dans la formation au CAFTI, réglementairement requis pour exercer, nous

proposons également 5 modules complémentaires pour faciliter la prise de fonction de nos salariés et leur permettre d'amener rapidement une réelle plus-value en élevages.

Un récent sondage montre que 86% de nos inséminateurs sont satisfaits des remplacements effectués sur leurs secteurs et que 94% des recrues sont satisfaites de leur parcours. Nous continuons donc notre réflexion avec l'objectif d'atteindre les 100% ! Parallèlement, nous mettons tout en œuvre pour favoriser le recrutement, en l'ouvrant par exemple à de nouveaux profils. Nous sommes convaincus qu'un bon Technicien est avant tout une personne qui a l'envie et qui saura se révéler sur le terrain. Notre nouvelle stratégie de communication, jeune et dynamique, booste déjà la viralité sur les réseaux sociaux et nous en mesurons les premières retombées en termes de confiance et d'attrait. Nous sommes également présents dans les écoles et sur les manifestations telles que Terre de Jim Sommet de l'élevage... » ■

Propos recueillis par F. MAGNIER
Responsable communication XR Repro

#axia
REPROGEN
Gagnez en expérience !

Notre besoin annuel est de 40 postes à pourvoir pour assurer les missions de remplacement et les embauches dans les coopératives du groupement.

Envie de postuler ? rh@axia-reprogen.fr

Une formation sur mesure pour nos futurs conseillers

Le Certificat de Spécialisation Technicien Conseil en Production Laitière permet une insertion progressive en entreprise par l'apprentissage. A l'issue de la formation, les jeunes conseillers sont aptes à reprendre un secteur ou à intervenir en remplacement dans de bonnes conditions.

Cette formation reste la meilleure voie pour devenir conseiller. Le transfert de compétences et la gestion administrative sont mutualisés au sein du Groupement d'Employeurs de la Fédération Régionale des Organismes de Conseil en Elevage (GE-FIDOCL). Le CFPPA Les Sardières, situé à Bourg-en-Bresse, accueille les jeunes pour la formation théorique. Les apprenants intègrent la formation après un BTS agricole ou un diplôme d'ingénieur et sont rémunérés par le Groupement d'Employeurs à hauteur de 80% du salaire conventionnel.

La formation inclut toutes les thématiques du conseil en élevage et les outils associés : méthodes d'approche globale, observations animales, pédagogie, nutrition, qualité du lait, santé, reproduction, économie, travail, bâtiments d'élevage... Les règles et l'organisation du contrôle de performances doivent également être maîtrisées. Eleveurs des Savoie renforce en parallèle l'animation technique et la formation de ses conseillers. Depuis 2019, chaque nouvel embauché bénéficie d'un parcours d'intégration et de formation interne. Ocellina DESSEAUVE, récemment diplômée, nous raconte son parcours : « Après un BAC STAV Productions Animales à Poisy et un BTS Production Animale à Cibeins, j'ai rejoint l'équipe des Bornes dans le cadre de mon CS aux Sardières en septembre 2018. J'ai choisi la voie de l'alternance afin d'avoir une approche plus réelle du terrain. La partie théorique du BTS était une nécessité avant de débiter le CS afin de ne pas "piétiner" techniquement, dans cette formation qui se passe avec les bottes aux pieds ! J'ai trouvé cette formation pertinente car ce sont des Conseillers d'élevage qui nous forment. Ils savent donc de quoi ils parlent. Chacun des formateurs a lui-



Ocellina, jeune conseillère, travaille d'ores et déjà en élevage avec ses collègues du service Génétique & Reproduction. Le travail de façon transverse ! Ici, en journée planning d'accouplement avec Julie, inséminatrice sur Cruseilles.

même passé le CS auparavant. Ces femmes et ces hommes de terrain sont également au courant des innovations. C'est un vrai plus car le conseil en élevage est un domaine où les choses bougent vite. Selon moi, il ne manque aucun chapitre à cette formation. L'alimentation et la qualité du lait constituent la base du métier, mais le technico-économique ou la vision globale d'entreprise ne sont jamais loin.

Pendant une année, les occasions ont été nombreuses de découvrir le monde agricole à travers l'œil d'une future conseillère. Je n'ai pas hésité à aller faire du remplacement pour faire des rations sur les secteurs de montagne en dehors du secteur des Bornes. Une occasion en or pour moi d'apprendre à conduire en marche arrière dans la neige !

Les collègues de mon équipe, Pierre, Dominique, Laurent et Marc, eux-mêmes conseillers sur l'équipe, m'ont accompagnée afin que l'apprentissage du conseil se fasse de façon crescendo. Cet accompagnement est important pour commencer à délivrer du conseil en toute confiance. Je suis capable aujourd'hui d'intervenir sur les rations, l'élevage des génisses, la qualité du lait ou le pâturage.

Je suis désormais embauchée en CDI en tant que conseillère en élevage, et je me sens "armée" pour affronter toutes les conditions... de conseil ou de météo ! » ■

OD et MM



GE-FIDOCL
CONSEIL ÉLEVAGE

Pour plus de renseignements
ou pour déposer votre candidature :

stephanie.lathuille@eleveursdessaioie.fr

Rapprochement des métiers et animation de la transversalité au sein d'Éleveurs des Savoie



La coopérative Éleveurs des Savoie est née du projet ambitieux de réunir, au sein d'une même structure, l'ensemble des services destinés aux éleveurs sur les deux Savoie : génétique et reproduction, contrôle de performances, conseil en élevage, parage, aménagement des bâtiments...

Notre ambition est d'être l'organisme de référence en conseil en élevage sur les thématiques de la reproduction, de la nutrition, de la production laitière et du bien-être.

Si les métiers sont complémentaires, aujourd'hui notre objectif est de renforcer la transversalité en interne afin que les éleveurs puissent apprécier les bénéfices de ces complémentarités.

Des groupes de travail transverses

Pour cela, nous avons créé, dès le début de l'année 2019, des groupes de travail multidisciplinaires pour faire évoluer nos offres et vous proposer des interventions avec des techniciens de plusieurs services. Votre inséminateur et votre conseiller d'élevage peuvent associer leurs compétences pour faire progresser vos résultats de reproduction. Ils travaillent actuellement ensemble pour vous proposer une nouvelle offre et une nouvelle méthode pour aborder cet audit reproduction.

Le pareur va réaliser des relevés de lésions sur les animaux et transmet les informations à votre conseiller d'élevage qui les prendra en considération dans son accompagnement. Demain, ces données alimen-

teront les index et seront prises en compte pour la réalisation du plan d'accouplement. Les exemples sont nombreux et nos techniciens sont moteurs pour mettre en avant ces complémentarités.

De nouveaux projets déployés sur l'ensemble des services

Faire vivre la transversalité, c'est aussi déployer de nouvelles activités sur l'ensemble des services. L'activité approvisionnement en est un exemple. Historiquement portée par les inséminateurs sur les deux Savoie et par certains conseillers d'élevage sur la Savoie, la volonté du conseil d'administration était de développer cette activité en harmonisant les gammes et en formant l'intégralité de nos collaborateurs.

Cette année, chacun de nos collaborateurs, en fonction de sa spécialité, pourra vous conseiller et vous proposer une solution à travers un produit qui répond à votre problématique.

Une proximité entre les services et du lien entre les collaborateurs

Pour que cela fonctionne à votre niveau, cela nécessite aussi des évolutions en interne. Il faut en premier lieu que les collaborateurs connaissent mieux les autres services et identifient les compétences de leurs collègues. Cela passe par des journées d'intégration qui sont l'occasion de présenter, dans le détail, tous les métiers et activités de la coopérative.

Nous incitons aussi tous nos collaborateurs à découvrir le métier de leurs collègues à l'occasion de journées en double, qui leur permettront de mieux se connaître pour mieux travailler ensemble.

Des réunions territoriales

Enfin, nous mettons en place dès cet automne des réunions territoriales pour nous rapprocher des équipes, prendre en compte les particularités locales et aller à la rencontre des administrateurs.

Toutes ces démarches n'ont de sens que si nous pouvons, en parallèle, partager l'information entre les différents services au sein d'un seul et même outil informatique de gestion de la relation client. Le projet est en cours et ce nouvel outil sera déployé dans le courant de l'année 2020. ■

JBA



Présidente : Colette ROSSAT-MIGNOD Vice-Président délégué : Gilles ROGUET
Présidente de la commission Conseil & Performances : Raymonde REY
Président de la commission Génétique & Reproduction : Frédéric HUG
Président de la commission Hygiène & Bâtiment : Pascal MARTIN

Nos Administrateurs

Responsable d'équipe : Maxime MERMETY

Pierre BIFRARE	Megan PERTUISET
Ocellina DESSEAUVE	Léa POURRAZ
Dominique GOLLIET	Daniel VIALARET
Laurent LAMBERT	Marc MENIS
Gabriel MARIN-LAMELET	

— BORNES —

Responsable d'équipe : Laurent LIVET

Océane BEL DIT BERBEL	Vincent RUAT
Julie BRUNET	Noémie RUIZ
Arnaud COUSI	Aurélien TROMBETTA
Stéphanie DENIS	Angélique VIBOUD
Jean-Marie DUCRET	Eloïse VIGNON
Eric GUILLAUMOT	Francis VOISIN
Jennyfer HAUBIN	Raphaële WOIRIN
Marie-Claude PROST	

— AVANT-PAYS —

Responsable d'équipe : Guillaume THOZET

Gaëlle BAK	Nicolas GACHE
Lydie BARRIOZ	Patrick JEANNES
Philippe BOURGUIGNON	Cyrille MACHET
Nathalie CHENOT	Pascal PRETET
Julien CURTIL	Jean-Pierre QUIBLIER
Bernard FOURNIER-BIDOZ	Dylan ROGUET

— AVANT-PAYS 73-74 —

Responsable d'équipe : Frédéric PERRIN

Christian CHERI	Magalie GELIN
Luc CHEVALLET	Thierry GEORGES
Guillaume CONS	Sandrine LOUVOT
Caroline DEAGE	François MERMIER
Sarah DEVIGILI	Veronique ROLLIER
Margot DUMOLLARD	Julien ROCHAIX
Sophie DUMOULIN	Laura TACCONE
Jean-Christophe FINANTZ	Lise VIVES
Théo GADEN	

— BAUGES-BEAUFORT —

Conseil & performances



Responsable du service :

Noëlle BARTHELEMY, Isabelle DRIGEARD, Céline GIRARD
Assistantes spécialisées

Responsable d'équipe : Hélène JOLAIS

Floriane BARBIER	Laura DUSSOUILLEZ
Stéphane BESSON	Emilie GERMAIN
Jennifer BROQUET	Estelle GRUMET
Alexia DI TULLIO	Tiphaine HOGUIN
Théo DUBUC	Vincent PICOT
Lisa DUMONT	Marie PROVENAZ
Honorine DURET	Aurélie SOCHAN

— MONTAGNE 74 —

— MONTAGNE 74 ET
— HAUTE-SAVOIE —

Responsable d'équipe : Aurélia SCHMITT

Julie ASTIER	Cédric GIRIN
Mélany BAUD-GRASSET	Xavier GORSSE
Joris BREYSSE	Xavier NICOLAS
Carole CLEMENT	Hélène ROZE
Eleonore D'HOOGE	Marianne THIAFFEY-RENCOREL
Orianne EXPOSITO	Franck TITONEL

— COEUR ET
— MONTAGNES
— SAVOYARDES —

Responsable d'équipe : Sylvie VILLARS

Abel DAVID-CAVAZ
Clément DROGO
Thierry FOUQUET
Raphael GACHET
Sylvie NURISSO
Valentine PAGES
Christophe RAILLARD

Génétique & reproduction



Responsable du service : Mélanie BUTAUD

Emmanuel CHEBARDY - Laborantin / Répartiteur et inséminateur
François DELAVOET - Technicien Génétique Montbéliarde
Chloé MOCELLIN - Assistante technique
Sylvie RACT - Laborantine / Répartitrice

hygiène & bâtiment



Responsable du service
Bernard BOUCAUD

Rémi ALLARD - Pédicure bovin
Serge CHAPEL - Technicien d'élevage
Julien DUIN - Pédicure bovin
Jean-François MERMAZ - Conseiller bâtiment
Eric GUILLAUMOT - Référent monitoring



Disponible à partir du
1^{er} Nov. 2019



Aliments minéraux - Produits diététiques - Bolus - Saux à lèches



Pour tout renseignement, conseil, présentation de la gamme, devis,
contactez vos techniciens EDS